

J'étais malade et vous êtes venus me voir

La maladie, le grand âge. Une lourde épreuve contre laquelle on se voudrait se révolter, cf. visites équipes pastorale santé. Dans l' Ancien Testament certains y voyaient la main de Dieu. Les prophètes : la souffrance n'est pas liée au péché et n'est pas une malédiction. Jésus nous montre que le ciel souffre lorsque nous souffrons. Dieu veut même être reconnu dans le plus petit de nos frères (Mt 25, 1-40).

Il exhorte les disciples en les envoyant en mission "guérissez les malades" (Mt 8,17).

Il promet un pouvoir divin. "En mon nom, ils chasseront les démons...ils imposeront les mains aux malades et les malades s'en trouveront bien" (Mc 16, 17-18).

1) La visite des malades :

Souci d'entourer ceux qui sont éprouvés par la maladie, le grand âge. Premiers chrétiens à la suite des philosophes grecs, des juifs : pour quoi la souffrance ? C'est une question sur la cause, la raison ; c'est en même temps une question sur le but (pour quoi ?) et en définitive sur le sens.

Cette question on se la pose surtout lorsqu'on souffre personnellement, lorsqu'on est en contact avec ceux qui souffrent physiquement et / ou moralement.

Cette question difficile, l'homme peut l'adresser à Dieu. Job : nous acceptons le bonheur, pourquoi n'accepterions nous pas le malheur ?

C'est un combat.

Jésus se penche sur les personnes qui souffrent.

Les chrétiens ont eu le souci de prendre en compte les malades :

- Mère Térésa
- Maisons de soins ouvertes par de nombreuses congrégations religieuses
- visite des malades pour répondre à leurs questions et les aider dans le combat.
- Jésus vient les visiter : prières, eucharistie, sacrements
- Importance de se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. REVELATION.

2) Sacrement des malades :

Jésus est venu révéler l'Amour de Dieu. Il veut notre bonheur.

Sacrements. Alliance.

Dieu est présent dans les moments importants de notre vie.

Epreuves, maladie, faiblesses : Dieu est là. Il s'occupe de nous.

Huile des malades (Jc 5,13) Apaisement.

Sacrement de guérison !

3) Le sens chrétien de la souffrance :

Lettre apostolique de Jean-Paul II : " Salvifici doloris" du 11février 1984

Centrée sur Jésus-Christ : la souffrance vaincue par l'amour. Ce n'est ni du dolorisme, ni du jansénisme.

La Passion du Vendredi Saint, intensité de douleur, intensité d'amour et participation aux souffrances du Christ.

Jésus : " il a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies" (Mt 8,17).

Saint Paul : Gal 2,19-20.

Conclusion :

Dans mes visites :

- Parler de la souffrance et ne pas faire comme si tout allait très bien.
- Proposer le sacrement des malades.
- Etre présent à l'approche de la mort (veillée de prière).
- Formation - Relecture - Vie de prière - Démarche du Bon Samaritain.